



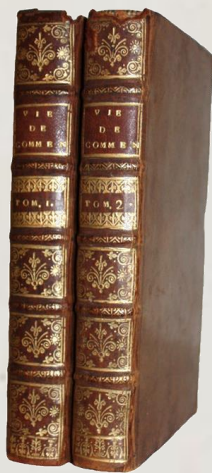
## Librairie Ancienne

Roger Siblot

*LA VIE DU CARDINAL COMMENDON (1702)*

**GIOVANNI FRANCESCO COMMENDONE, UN  
CARDINAL AU SERVICE DE LA DIPLOMATIE**

Trois hommes d'église et d'histoire sont au cœur de cette remarquable biographie, proposée ici dans un bel exemplaire fort bien conservé dans une jolie reliure du temps. Le sujet, tout d'abord : **Giovanni Francesco Commendone (1524-1584)**, un infatigable voyageur ; l'auteur : **Antonio Maria Gratiani (1537-1611)**, évêque d'Amélia ; et enfin le traducteur : **le célèbre Esprit Fléchier (1632-1710)**, évêque de Nîmes et l'un des grands orateurs de son temps. Il faudrait en ajouter un quatrième, l'abbé Seguin, Doyen de l'église royale de Saint-Germain de Paris. C'est lui qui, à la faveur d'un voyage à Rome, retrouva le manuscrit de cet ouvrage. Notons d'emblée que **cette troisième édition**, recensée chez *Quérard* (t. 3, p. 458) est **publiée en 1702, chez Grégoire Du Puis**, à Paris, en deux volumes de format in-



12, tandis que la première datait de 1671, imprimée en un volume in-4. L'ouvrage n'a plus été réédité ensuite. Relevons dans un second temps qu'elle se révèle particulièrement rare, **les exemplaires de bonne condition étant particulièrement recherchés.**

Et naturellement, à la lecture du titre, une question vient inmanquablement : **qui fut-il ce cardinal Commendon pour que Gratiani écrive sa vie et que Fléchier s'y intéresse au point de la traduire ?** Aujourd'hui, il faut bien avouer que son nom ne dit plus grand-chose. Pour autant, **le Cardinal Commendon a été incontestablement un personnage important, au centre de la diplomatie européenne du XVI<sup>e</sup> siècle**, à une époque où le Vatican était un acteur de premier plan de la scène internationale.

Il ne s'agit pas de résumer la biographie de ce protégé de Jules III, originaire de Venise, là où sa famille, l'une des plus anciennes familles de Bergame, échoue après avoir dû quitter la ville à la suite de leur opposition à Jean Galéas. D'ailleurs, son origine lacustre semble le poursuivre : ainsi a-t-on remarqué qu'« il ne fit presque jamais de voyage par eau, sans courir quelque grand danger » (p. 11). **Ses habiles talents de négociateurs sont remarquables par les différents papes** (Jules III, Pie IV et Pie V) et ainsi fut-il envoyé dans de nombreux pays européens afin de porter la voix papale. Angleterre, Allemagne, Autriche, Pologne, Portugal : Commendon a eu l'occasion de visiter nombre de capitales du continent.



**Gratiani était le secrétaire de Commendon** ; « il l'accompagne dans ses nonciatures d'Allemagne et de Pologne, et chercha constamment à le soulager dans ses travaux, sans jamais vouloir accepter aucun traitement » (*Michaud*, t. 17, p. 408). En dépit de cette proximité, son ouvrage n'est pas

simplement laudateur. **Gratiani fait véritablement œuvre d'historien en tentant d'inscrire son sujet – Commendon – dans le contexte international**, de telle sorte qu'écrire l'histoire du cardinal, c'est aussi, en partie, écrire l'histoire des relations internationales européennes. Mais

en tant que secrétaire, Gratiani est aussi un acteur des événements qu'il vit, de sorte que son récit a aussi valeur de témoignage. C'est sans doute pour cette raison qu'**Esprit Fléchier, dans l'excellente préface, riche de savantes considérations historiques**, qu'il propose s'étonne « qu'une Histoire qui comprend tant d'événements remarquables, & qui mérite d'être estimée de tous les savants, ait été près d'un siècle presque inconnue, ou par la négligence des curieux, ou par des considérations politiques ». Deux événements, parmi un vie bien remplie, permettent de saisir tout l'intérêt de cette courte biographie.

### L'AMBASSADE D'ANGLETERRE

**La vie de Commendon permet de se confronter au personnage de Marie Tudor.** Il est envoyé auprès de Marie d'Angleterre lors de son avènement en 1553. Il avait à peine dix-neuf ans quand il arrive à Londres, au nom du pape. « Il trouva que tout était en désordre ; que les Hérétiques encore fiers du crédit qu'ils avaient eu auparavant, s'opposaient au rétablissement de la Religion Catholique, & que Marie était Reine, mais qu'elle n'était pas Maîtresse dans son Royaume » (p. 64). Grâce à l'une de ses connaissances sur place, Jean Ly, il parvient à être présenté à la Reine. **L'entrevue se**



**déroula bien et la jeune Marie I<sup>re</sup> Tudor lui manifesta beaucoup de prévenance tout en l'assurant de son attachement au souverain pontife** (pp. 66-69). Alors qu'il s'apprêtait à quitter l'Angleterre, elle

le fit rester afin qu'il puisse assister au supplice du duc de Northumberland, celui là même qui s'était opposé à elle. L'une des premières missions du cardinal Commendon semblait assurément réussie. En effet, un an plus tard, l'acte de suprématie, qui fonde la religion anglicane, allait être abrogée.

## L'EXPÉRIENCE POLONAISE D'HENRI III

Henri III est également un personnage important de la vie de Commendon,

et notamment son court règne polonais, avant qu'il ne regagne la France à la suite du décès de son frère. Avant d'arriver en Pologne, Commendon fut envoyé en Allemagne, où

il tenta de convaincre les souverains à continuer le Concile de Trente, mais également au Portugal et à Venise. La Pologne fut l'un de ses lieux d'ambassades et **Gratiani, qui l'accompagnait, raconte avec beaucoup d'intérêt l'arrivée du roi Henri III en Pologne** : « Un mois après, le Roy arriva à Cracovie. L'évêque de Cujavie & dix autres Deputez du Sénat s'étaient avancés sur la frontière pour le recevoir. La plupart des seigneurs de Pologne s'y rendirent, chacun avec une grande suite de gens à cheval ; les uns pour faire voir leur empressement et leur zèle particulier, les autres pour accompagner les Députez du Sénat. Dès que le Roy parut, suivi d'un grand



nombre de gens fort leste & fort bien vêtus, toute la cavalerie qui l'attendait tourna à droit, & se posta sur des éminences. On voyait des escadrons, rangez sur des collines éloignées, autant que la vüe pouvait porter. Il y avait quinze mille chevaux. Les Allemands qui avaient accompagné le Roy

pour lui faire honneur, & pour l'escorter, s'arrêtèrent sur la gauche. Ils étaient environ trois mille Cavaliers. Ils se rangèrent en escadrons sur les limites de leurs païs, & passèrent comme en revûë devant le Roy, avant que de s'en retourner chez eux » (vol. 2, p. 497-498). Ce court passage, relatant l'arrivée d'Henri III illustre combien le genre biographique, spécialement lorsqu'il est écrit par un témoin acteur des événements, peut se révéler une incomparable source d'histoire. Et de ce point de vue, la vie de Commendon, en raison de la mobilité spatiale qui était la sienne et qui le plaçait au cœur des grands événements du siècle, est un document de premier ordre.

---

## LA VIE DU CARDINAL COMMENDON (A.-M. Gratiani ; trad. E. Fléchier)

A Paris, chez Grégoire du Puis, 1702

**Réf. 3628 – Prix : 120 €**

2 vols. in-12 (336+560pp) – Reliure d'époque plein veau granité. Dos à nerfs, ornés de caissons et de fleurons dorés. Pièces de titre de maroquin vieux rouge. Roulette dorée sur les champs et les coiffes. Tranches mouchetées. Une très légère épidermure sur le plat avant du t. 1. Coiffe de tête du t. 2 arasée avec une épidermure en haut du dos. Un manque sur la coiffe de tête du t. 1. Intérieur très frais avec une très belle vignette sur la page de titre. Une table des chapitres en début des deux tomes et une table des matières alphabétique en fin de chaque tome. Nos ouvrages sont tous en bon état, sauf mentions expresses contraires. Aussi nos descriptions tentent-elles d'être exhaustives. En dépit des imperfections signalées, très bel exemplaire dans une très jolie reliure d'époque.